



## M. Sengué Samba Koné, journaliste Directeur de l'AIP de 1986 à 2000

Samba Koné (ancien directeur): **"Il fallait se battre pour qu'ils accordent du crédit à notre production "**

Né le 18 juillet 1948 à Abidjan, titulaire du diplôme supérieur de journalisme et de secrétariat de rédaction obtenu à Paris (France), Samba Koné est entré à l'Aip en novembre 1972 où il se souvient d'avoir été encadré par des aînés disponibles aux côtés de qui il a fait ses armes. Ce sont Pierre Fallet, Issiaka Tao, Kragbé. "Ce sont mes maîtres", évoque-t-il avec beaucoup d'émotions en songeant notamment à ceux de ces pionniers qui ne sont plus de notre monde.

Samba Koné détient le record de longévité à la tête de l'Aip. Pendant 14 années, il a mené la barque pour affirmer "la crédibilité des dépêches émanant de l'Agence". Certains confrères nous croyaient inaptes à faire du journalisme professionnel nous confinant dans un rôle de boîtes aux lettres. Il fallait se battre pour qu'ils accordent du crédit à notre production", rappelle M. Koné.

Cet objectif semble avoir été atteint. " Bien sûr, si l'on s'en tient à l'écho que la presse réserve à notre production, cela nous reconforte même s'il faut toujours avoir présent à l'esprit qu'il s'agit d'un combat quotidien ", explique Samba Koné qui ne manque pas de féliciter ses ex - collaborateurs qui ont compris son message et oeuvré à la crédibilisation de l'Aip.

Passionné de médecine, de sciences et de technologies, Samba Koné a animé pendant de nombreuses années la rubrique scientifique du quotidien Fraternité - Matin sous le pseudonyme de O'kellas Kane. Il anime actuellement la même rubrique à la Radiodiffusion.

En tant que directeur de l'Aip, il avait fait le pari de faire entrer l'Agence dans le cyberspace. Ainsi un réseau intranet, à parfaire a vu le jour. " Il fallait commencer car le processus est long", indique-t-il. Pour lui, l'Agence doit s'approprier les nouvelles technologies de l'information et de la Communication (NTIC) au risque de voir sa mission réduite à la " portion congrue ". C'est pourquoi l'agent qu'il demeure ( il part à la retraite dans un an), riche de ses expériences et de ses échecs, se dit toujours disponible à oeuvrer avec les nouveaux responsables de l'Aip, persuadé qu'il est de ce que les NTIC offrent de multiples possibilités aux agences nationales de presse. Foi de Consultant au fonds Francophone des Inforoutes.

Un autre souci de l'ancien directeur reste la relève. L'Aip souffre en effet du vieillissement de son personnel. Heureusement depuis 1997, une première vague puis une deuxième de jeunes journalistes, six au total, y ont fait leur entrée. Ce qui reste bien sûr largement en-deçà des besoins de la maison. Mais il ne faut pas boudier son plaisir.

"Vers la fin de ma fonction de directeur, j'ai vu arriver ces jeunes avec beaucoup de joie. Je les félicite d'avoir choisi une branche du journalisme faite d'anonymat, de sacrifice et de don de soi", confie-t-il.

A la question de savoir quel est son avis sur l'Agence aujourd'hui ? Koné Samba rétorque : " Il serait trop prétentieux de ma part de donner mon avis sur un établissement que j'ai quitté il y a un peu plus d'un an. Des idées ou des avis l'on peut toujours en avoir, mais je ne pense pas que cela soit suffisant; il faut compter avec les moyens pour les mettre en œuvre. Quels sont les moyens de l'Agence aujourd'hui ? Acceptez donc que je ne me lance pas dans des considérations théoriques. Je dirai simplement le plaisir qui est le mien lorsque je lis, j'écoute et je vois les œuvres des correspondants de l'Aip".

Pour ces 40 ans, " O'kellas " ce produit de la maison adresse ses félicitations à tous les agents particulièrement à ceux qui sont encore sur le terrain.

Par Sylvain Gonéty